

LE « LOCUS 3 », UNE CAVITÉ SÉPULCRALE

Le « Locus 3 » est une petite grotte découverte en 1984 par Jean Clopès. Elle se situe au sommet de la paroi de Roquemissou, à environ 30 mètres à l'est des fouilles actuelles, au-dessus de l'ancienne bergerie (ex « Locus 2 »). Elle se présente sous la forme d'un petit auvent rocheux, prolongé par un étroit diverticule, petite anfractuosité d'environ 3,5 mètres de large sur 2 mètres de profondeur, ouvert au sud et muni d'un plafond bas (à peine 1 m de haut à l'ouverture).

UNE SÉPULTURE COLLECTIVE...

Fouillée entre 1985 et 1989 par une équipe de bénévoles conduite par Philippe Gruat lors de campagnes de fouilles de Gaston-Bernard Arnal, la cavité recèle les vestiges d'un ensemble funéraire collectif datant de la fin du Néolithique final, plus précisément de l'âge du Cuivre. Deux datations au radiocarbone ont été effectuées sur des os humains des premiers dépôts sépulcraux. Elles placent la mort des deux individus datés entre 3 300 et 3 000 ans environ avant notre ère. Cette époque est celle où l'on voit un village commencer à se construire au pied de la paroi, dont l'occupation durera plusieurs siècles, peut-être un millénaire.

... SUR PRÈS D'UN MILLÉNAIRE

Parmi les vestiges découverts dans la sépulture, nombre d'éléments, surtout des parures, suggèrent que son utilisation a pu s'étendre sur toute cette durée et perdurer jusqu'au Bronze ancien, vers 2 000 ans avant notre ère. Il n'est d'ailleurs pas rare

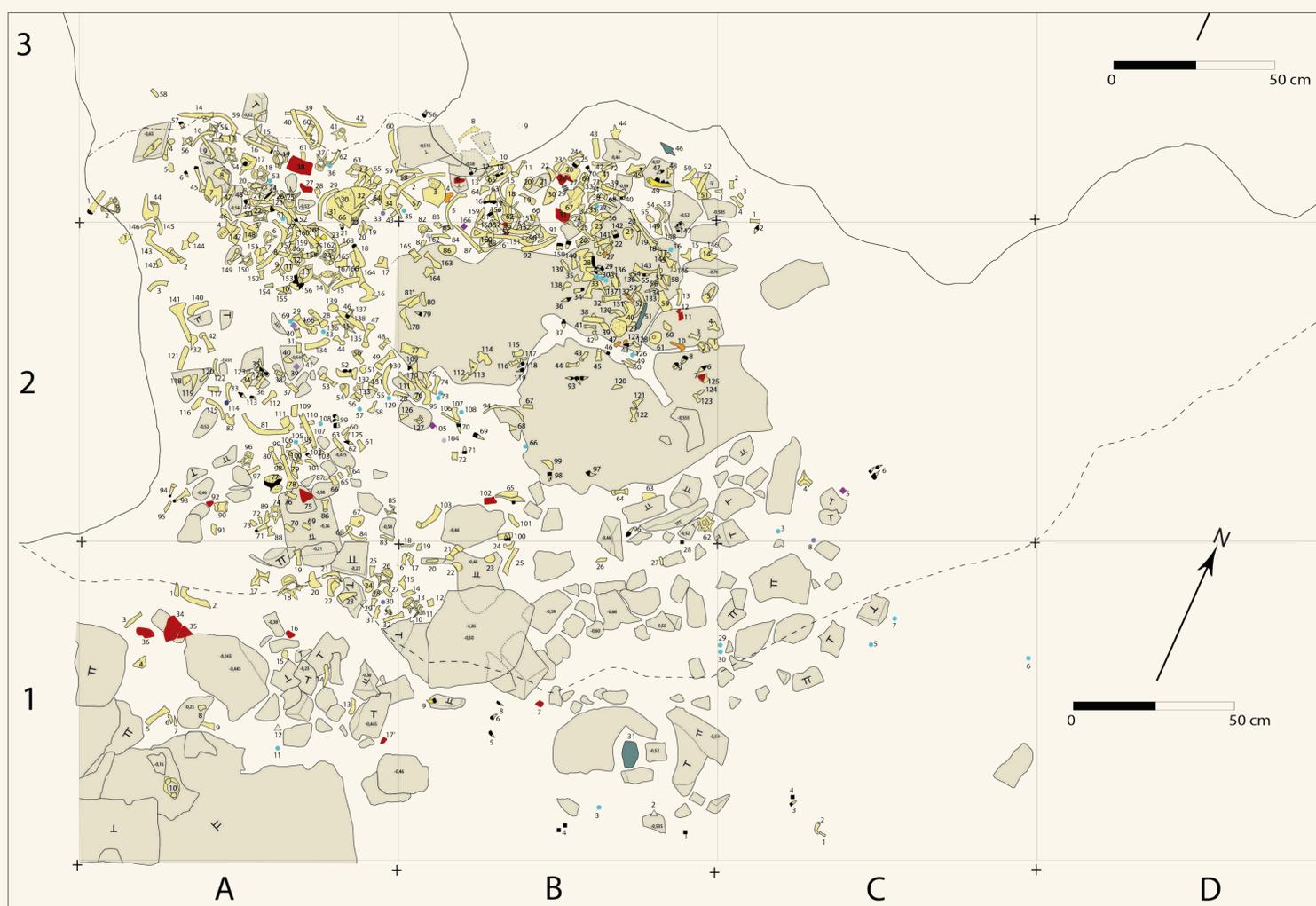


Vue générale de la cavité en cours de fouilles.

que ce type de sépulture soit ainsi utilisé sur d'aussi longs laps de temps, témoignages indirects de l'ancrage territorial fort de ces communautés villageoises.

LES VESTIGES DÉCOUVERTS

Les dents et les os humains constituent l'essentiel du matériel archéologique, mais du mobilier funéraire a également été mis au jour : de l'industrie lithique, notamment quatre pointes de flèches et un poignard, des parures nombreuses et variées confectionnées dans divers matériaux. Des tessons de céramique parfois décorés ont également été retrouvés, dont certains éléments sont typiques de la culture aveyronnaise dite du groupe des Treilles qui s'étend de 3 500 à 2 200 avant notre ère.



Plan du troisième niveau de vestiges dans la cavité.